

L'ENSEIGNEMENT ASSISTÉ PAR ORDINATEUR DE LA SYNTAXE LATINE

Dans l'étude du latin, comme dans celle des langues modernes, l'apprentissage de la grammaire est une étape indispensable. En effet, la lecture des auteurs et la compréhension des oeuvres littéraires sont conditionnées par les connaissances grammaticales des élèves.

Or, le latin est une langue structurée, qui exige une rigueur extrême et une logique nuancée, tout à fait compatible avec la logique rigide de la machine. C'est pourquoi l'étude de cette langue à l'aide de l'ordinateur est non seulement possible, mais aussi souhaitable.

Etant donné le capital horaire imparti à ce cours, le professeur se voit souvent contraint de consacrer la majeure partie de son enseignement à l'aspect théorique de l'apprentissage de façon à répondre aux exigences du programme. Cela lui laisse peu de temps pour les exercices d'entraînement et d'application. Et de toute évidence, des exercices personnalisés, répondant aux besoins de chacun des élèves ne sauraient trouver place dans cet horaire réduit. C'est là que l'ordinateur peut apporter une aide précieuse.

Les programmes d'enseignement assisté du latin, qui ont été réalisés au C.I.P.L., concernent presque exclusivement le volet morphologique de l'apprentissage grammatical. Ils s'adressent à toutes les classes de l'enseignement secondaire : les classes inférieures découvrent la langue et doivent acquérir des automatismes de base. Quant aux classes supérieures, le besoin s'y fait sentir de revoir ce qui a déjà été étudié les années précédentes, et d'approfondir les connaissances jusqu'à ce que la traduction d'un texte latin devienne un jeu et non plus un mot-à-mot laborieux.

Dans cette optique, nous travaillons maintenant à appliquer l'enseignement assisté à la syntaxe latine qui, elle aussi, nécessite un apprentissage que l'ordinateur peut faciliter.

Le premier logiciel réalisé porte sur l'étude de la proposition conditionnelle. Il propose trois types d'exercices. L'élève choisit

celui qu'il désire et il fixe lui-même le nombre de questions auxquelles il devra répondre.

Pour la simple acquisition des mécanismes de la construction des propositions conditionnelles, nous avons conçu un exercice qui consiste à transcrire une phrase donnée au mode réel à un autre mode conditionnel demandé par l'ordinateur. Celui-ci dispose d'un fichier relativement long dans lequel il choisit au hasard une phrase réelle. Il l'affiche ensuite à l'écran et demande à l'élève de la transformer pour obtenir soit une potentielle, soit une irrédelle du présent, soit une irrédelle du passé. Les élèves ne doivent inscrire que les deux verbes : l'ordinateur affiche lui-même le reste de la phrase en temps voulu. Le cas échéant, des messages d'erreur sont donnés au fur et à mesure. L'exercice se termine par la traduction de la phrase ainsi composée.

Exemple :

SI SIGNUM AUDIVERO, REDIBO.

Transforme cette phrase en irrédelle du présent.

Ecris le PREMIER verbe à la forme voulue.

SI SIGNUM *audirem*

Bravo !

Ecris le DEUXIEME verbe à la forme voulue.

SI SIGNUM *audirem, redirem*

Bravo !

Traduction :

Si j'entendais le signal, je retournerais.

Pour vérifier la compréhension des différentes formes de la proposition conditionnelle, les élèves peuvent demander un second type d'exercice. Ils devront alors répondre à deux questions portant sur une phrase que l'ordinateur choisit dans son fichier à n'importe quel mode conditionnel. La première question est tirée au sort parmi cinq possibilités. Elle concerne le temps et le mode des deux verbes. Ensuite l'ordinateur demande invariablement de quel type de conditionnelle il s'agit. Après chacune des réponses, il donne son appréciation, et, en cas d'erreur, indique la réponse correcte. Avant de passer à l'étude d'une nouvelle phrase, il affiche la traduction de celle qui vient d'être analysée.

Exemple :

PUGNEMUS SI SENATUS IUBEAT.

Quel est le verbe de la subordonnée ?

pugnemus

Non, il fallait répondre *iubeat*.

Quel est le type de conditionnelle ?

potentiel

Bravo !

Traduction :

Nous combattrions si le sénat l'ordonnait.

Pour continuer, appuie sur la touche ENTER.

Le troisième exercice porte sur la traduction d'une phrase conditionnelle. Ici apparaissait une difficulté pratique : il semble en effet difficile de demander à l'élève des traductions de propositions entières. On imagine aisément les problèmes qui

surgiraient s'il fallait stocker en mémoire ou faire générer par la machine toutes les traductions possibles d'une même phrase. L'ordinateur prendrait trop de temps avant de donner une appréciation de bonne ou mauvaise réponse, et cela occuperait une place énorme en mémoire. Nous devons donc nous borner à demander à l'élève de traduire des expressions extrêmement restreintes ou lui proposer plusieurs traductions parmi lesquelles il doit choisir celle qui convient (Q.C.M.).

Nous avons retenu cette dernière solution : elle présente l'avantage d'écarter de l'exercice toute question parasite. L'ordinateur affiche donc une phrase conditionnelle et trois traductions dans un ordre aléatoire. Ces trois traductions sont celle du réel, celle du potentiel ou irréal du présent, et celle de l'irréal du passé. Le rôle de l'élève se borne à taper le numéro correspondant à la traduction qu'il estime correcte. Il doit ensuite justifier son choix en précisant de quel type de conditionnelle il s'agit. L'ordinateur affiche alors de nouveau la traduction exacte.

Exemple :

SI FELIX SIS, AMICOS HABEAS.

1. Si tu avais été heureux, tu aurais des amis.
2. Si tu es heureux, tu as des amis.
3. Si tu étais heureux, tu aurais des amis.

Tape le numéro de la traduction correcte.

3

Bravo !

Quel est en effet le type de conditionnelle ?

irrédelle du présent

Ta réponse n'est pas correcte.

Il fallait répondre *potentiel*.

La traduction correcte était donc :

Si tu étais heureux, tu aurais des amis.

C'est dans la même optique que le C.I.P.L. désire développer des logiciels qui permettront aux enfants de travailler toute la syntaxe latine. Nous leur proposerons des exercices de reconnaissance des diverses conjonctions et propositions. Une autre partie portera sur la (ou les) construction(s) propre(s) à chaque cas.

Nous devrons alors nous poser le problème de la concordance des temps, dont les règles sont relativement simples. Il est clair que nous n'entrerons pas, du moins dans un premier temps, dans les cas particuliers et utilisations exceptionnelles qui, du reste, ne doivent pas être connues dans les classes de l'enseignement renoué.

Enfin, certains exercices porteront sur les différentes possibilités qu'offre la langue d'exprimer une même circonstance : ablatif absolu, proposition subordonnée ou relative, ou encore participe, supin, gérondif, etc.

Actuellement, nous étudions l'ablatif absolu et le *cum* historique, deux structures syntaxiques au programme de la première année de latin. Nous étendrons ensuite le programme à tous les autres emplois de la conjonction *cum*. Par un système du menu, l'élève pourra sélectionner les emplois qu'il a déjà étudiés en classe et pour lesquels il a besoin de pratique.

L'ensemble des programmes d'apprentissage du latin existant à l'heure actuelle a été proposé pendant un certain temps aux étudiants de candidature et de licence en philologie classique. Nous avons ainsi pu constater que, même au niveau universitaire, des exercices de ce genre avaient une utilité bien réelle. Par leur répétition et leur caractère aléatoire, ils constituent un test des connaissances grammaticales. Assez rapidement, les étudiants ont pu prendre conscience de leurs faiblesses et y remédier par un retour à la grammaire. Forts de cette expérience, nous avons décidé de développer d'autres programmes d'exercices latins spécialement conçus pour étudiants

universitaires. D'autre part, nous projetons de réaliser le même travail pour la langue grecque qui, plus encore que le latin, souffre d'un manque de pratique.

En conclusion, il semble plus que jamais que l'enseignement assisté par ordinateur séduise les utilisateurs, élèves du secondaire ou étudiants universitaires, et permette au professeur, libéré d'une besogne peu intéressante, de se consacrer plus entièrement à d'autres aspects de sa fonction.

Cl. SIMART-PURNELLE,
G. PURNELLE,
Université de Liège
(C.I.P.L.)